

7 dim C – 2018/2019 – 1 Sm 26 ; PS 102 ; 1 Co 15,45-49 ;Lc 6,27-38.

Jésus nous invite à aimer nos ennemis car ainsi nous devenons fils du très haut et à faire miséricorde comme notre Père du ciel car ainsi nous bénéficions de sa miséricorde. Paul nous aide à comprendre la proposition de Jésus.

Selon Paul, quand nous aimons et faisons miséricorde, le « premier humain Adam » qu'il définit comme « un vivant porteur d'une âme » et comme « un argileux », devient un « dernier Adam », qu'il définit comme « un vivant animé par l'Esprit » et « un céleste ».

Ainsi quand nous aimons, quand nous faisons miséricorde nous vivons une transformation jusque dans notre chair car elle devient amour et miséricorde. Dès lors nous n'appartenons plus à la terre et nous cessons d'être humain pour appartenir au ciel et devenir Christ comme a tenu à le souligner le traducteur du texte liturgique qui précise que le dernier Adam est « Christ » alors que le texte original ne le précise pas.

Et la première lecture raconte comment David est ainsi transformé. Il témoigne d'un immense amour et d'une immense miséricorde pour son roi en refusant de le tuer. Ce faisant il se révèle « Messie du Seigneur » conformément à l'onction reçu de Samuel mais sans s'en rendre compte puisqu'il désigne Saul sous ce titre.

De même que David, c'est en aimant et en faisant miséricorde que nous profitons pleinement de ces deux grâces car c'est ainsi que nous cessons d'être des humains ou des argileux et que nous devenons des Christ ! C'est ainsi que nous l'emportons jour après jour sur la mort et que nous ressuscitons peu à peu !

Observons cette transformation chez nos proches ! Quand les avons-nous vu aimer et faire miséricorde ? Quand les avons-nous vu devenir des vivants animés par l'Esprit Saint ? Quand les avons-nous vu devenir Christ ?

Olivier Petit.